

Esprit cultivé, archéologue distingué, Couchaud avait voyagé avec fruit. Il savait beaucoup, et il avait amassé une prodigieuse quantité de dessins et d'études. Tout faisait présager pour lui une brillante carrière d'artiste lorsque la mort le surprit.

SCULPTEURS.

Chinard (1) (Joseph), né en 1756, mort en 1813.

Après avoir appris le dessin à l'Ecole gratuite que dirigeait Nonnotte, Chinard passa quelque temps dans l'atelier du sieur Blaise (2). Il est, en 1780, chargé par les chanoines de Saint-Paul d'exécuter les évangélistes pour pendentifs du dôme de l'église Saint-Paul. Avec le prix de ce premier ouvrage, il part pour Rome où il demeure de 1784 à 1789, faisant des copies d'après l'antique. Dans l'année 1786, il se présenta au concours de sculpture qu'avait ouvert l'Académie de Saint-Luc, et remporta le premier prix ; un artiste romain était classé le second, et un artiste prussien le troisième : Le sujet était *Andromède et Persée*.

Il quitte Rome en 1789, appelé par l'intendant du Dauphiné pour l'exécution d'un monument à ériger à Grenoble en l'honneur de Bayard ; mais la Révolution éclate et le projet échoue. Nous ne suivrons pas Chinard dans ses pérégrinations de Lyon à Rome et de Rome à Lyon, ni

(1) *Revue du Lyonnais*, I, 471. — Notice lue à l'Académie, en 1814, par Dumas. — *Histoire monumentale de Lyon*, III, 215.

(2) *Blaise* Barthélemy, né à Lyon en 1738, et mort à Paris en 1819, fut membre associé de l'Institut ; il a fait le mausolée du comte de Vergenne qui est dans l'église de Versailles, plusieurs bustes, et les deux bustes de saint Etienne et de saint Jean-Baptiste, qui sont dans notre cathédrale de Saint-Jean.